

<https://ricochets.cc/Gilets-jaunes-Revue-de-presse-du-11-12-13-fevrier.html>



# Gilets jaunes - Revue de presse du 11-12-13 février

- Les Articles -

Date de mise en ligne : lundi 11 février 2019

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

Articles, images et vidéos autour du soulèvement des gilets jaunes. Cette page sera mise à jour au fur et à mesure les 11-12-13 février.

## Manifestations et actions

### # [L'assemblée des assemblées](#)

**Nous avons le plaisir de vous annoncer les dates de la prochaine Assemblée des assemblées : elle aura lieu à Saint-Nazaire les 5, 6 et 7 avril 2019 !**

Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire en écrivant à : [inscriptionassemblee chez riseup.net](mailto:inscriptionassemblee@riseup.net)

Lecture

[GILETS JAUNES : APPEL POUR LA 2e ASSEMBLÉE DES ASSEMBLÉES / Saint-Nazaire - 5, 6 et 7 avril 2019](#) par [Maison du Peuple Saint-Nazaire-Â] <https://www.youtube.com/channel/UC8NBUFV6x2TArHpnVdsALvQ>  
<https://www.youtube.com/watch?v=LkYax8KJGnQ>

- [Club des Gilets Jaunes de Montreuil, acte III, avec Jacques Rancière](#) - *Après Sophie Wahnich et Samuel Hayat, pour son acte III, le Club des Gilets Jaunes de Montreuil a sollicité Jacques Rancière pour échanger avec nous sur la situation en cours, ce vendredi 15 Février, 20h, à La Parole errante.*  
*En effet, un certain nombre de problèmes importants qui traversent actuellement le mouvement des Gilets Jaunes ont été abordés directement par Rancière dans ses livres et interventions.*
- La Réunion : [Fin de la manifestations des Gilets jaunes et des syndicats](#)
- [Manifs sauvages et émeute touristique](#) - *Un récit de l'acte XIII à Paris, de la rue de Rennes au Trocadéro, en passant par l'émeute de la tour Eiffel. Texte et photos !*
- [Communiqué de l'Union Antifasciste Toulousaine suite à l'acte XII](#)
- [Communiqué de Alternative libertaire Lyon suite aux affrontements du 9 février à Lyon pour l'acte XIII des gilets jaunes](#) - *Communiqué d'Alternative Libertaire Lyon : Contre le mythe des "deux extrêmes" se donnant rendez-vous chaque samedi pour en découdre, les révolutionnaires doivent rétablir la vérité : nous avons résisté à une agression fasciste, et nous continuerons à le faire. Le mouvement des Gilets jaunes n'appartient pas aux néonazis.*  
*Nous sommes donc bien loin des rixes entre les "deux extrêmes" que la plupart des médias se complaisent à raconter. Nous nous sommes défendu.e.s contre une agression fasciste, et nous en sommes fier.e.s. La colère des masses populaires n'appartient pas aux nazis qui cherchent à nous diviser en fonction de notre couleur de peau ou de notre orientation sexuelle. L'unité du peuple travailleur ne peut pas se faire avec eux.*
- [Des activistes « livrent » des boues rouges toxiques de Gardanne au ministère de la Transition écologique](#)
- [Face aux boues rouges toxiques, l'État sommé d'agir](#) - *Mardi 12 février, les membres de l'association ZEA ont déversé des boues rouges devant le ministère de la Transition écologique. Issues de l'usine d'alumine Alteo de Gardanne, ces boues chargées en métaux lourds et radioactives sont stockées près de zones habitées, et « valorisées » sous le nom de Bauxaline.*
- [La Belgique paralysée par une grève générale](#)



### Boues rouges déposées à Paris devant le ministère

- [Grève lycéenne et étudiante pour l'environnement](#) - Suite à l'AG écolo de vendredi dernier, les étudiant-e-s réuni-e-s ont choisi de se mettre en grève dès vendredi 15 février !  
*À quoi bon étudier si c'est pour vivre ensuite dans un monde ravagé par la pollution ? À quoi bon écouter les professeur.e.s si les dirigeant.e.s n'écourent pas les scientifiques ?*  
*Grève systématique, tous les vendredis.*
- [Manifeste de la jeunesse pour le climat](#) - À la suite du mouvement enclenché en Suède, en Belgique, en Australie et en Suisse, des étudiants français annoncent que la première grève pour le climat aura lieu vendredi et se répétera toutes les semaines. Affichant la solidarité avec les Gilets jaunes, ils donnent des devoirs à faire au gouvernement  
*A ceux qui s'appliquent à détruire ce monde et prétendent faire preuve de « pédagogie », nous entendons donner une leçon : chaque vendredi, nous présenterons une revendication impérative afin d'éviter le désastre écologique. Vous, dirigeants et dirigeantes aurez des devoirs à faire, et nous donnerons une semaine à l'État pour mettre en place notre proposition. Si ces devoirs ne sont pas rendus avant le vendredi suivant, vous serez sanctionnés : nous entrerons en résistance, car face à l'inaction politique la seule solution est la désobéissance civile. Soyez prêt.e.s pour l'examen du 15 mars. En parallèle, nous présenterons des alternatives citoyennes allant dans le sens de ces propositions et les mettrons en pratique.*  
*Soyons le plus nombreux.e.s possible afin de montrer aux dirigeant.e.s que nous n'acceptons plus ce système destructeur de l'environnement. Portons collectivement ce combat jusqu'à ce que cesse l'inaction politique face au dérèglement climatique.*  
*Chaque samedi, nous vous invitons à rejoindre les Gilets jaunes dans leurs manifestations contre ce système qui ravage l'environnement. Vendredi vert, samedi jaune...*  
*Nous sommes tou.te.s concerné.e.s par cette mobilisation : nous ne défendons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend !*



### La civilisation industrielle détruit la planète, organisons-nous et résistons !

- [Assemblée Générale et Manifestation étudiante mardi 12 février](#) - Contre la casse de l'Université, la sélection, l'augmentation des frais d'inscription, la dévaluation de nos diplômes, et l'intervention de la police au sein de nos universités ; pour une fac ouverte à tou.tes, gratuite, critique et populaire : Assemblée Générale et

Manifestation ce mardi 12 février.

- [À Valence, des lycéens se bougent chaque mercredi pour le climat](#) - « Pour le climat, on fait quoi ? » Derrière cette banderole, des lycéens de Camille Vernet, à Valence, prennent position en faveur de l'écologie. Ils lancent le débat dans leur lycée, mais espèrent se faire entendre de bien plus de monde.



### Différences entre fascistes et antifascistes

#### [#ActeXIII : Les #GiletsJaunes sont de retour dans les beaux quartiers parisiens !](#)

Le cortège très déterminé, rassemblant plus de 10 000 Gilets Jaunes, a laissé des traces sur son passage. De nombreuses banques ont payé le prix des agios volés. Des affrontements ont éclaté devant l'assemblée nationale, puis le Sénat. La « Nouvelle Librairie », repère de l'extrême droite, a aussi été visée. Des voitures de luxe ont définitivement été empêchées de poluer. Ces cibles sont des revendications !

En arrivant aux Invalides, le cortège a su éviter la nasse finale en s'engouffrant massivement dans la rue du Cherche Midi ! Une énorme manif sauvage a ensuite traversé la rive gauche, poursuivant son travail de sape, se divisant en plusieurs cortèges vers Pasteur, Kléber, Tour Eiffel et Trocadéro. Une journée très offensive au final, avec grand contournement d'un parcours déclaré au départ.

Plusieurs blessés ont subi la répression d'un dispositif policier qui cherchait le contact permanent. Ils sont incapables d'étouffer la contestation, mais continuent de mutiler !



### La boucherie de la brute Castaner, un gouvernement de malades mentaux...

## 9 FÉVRIER, ACTE 13 : L'INSURRECTION QUI TIENT

### 2000 manifestants à Nantes, des barricades à la Roche-sur-Yon

Cela fait déjà 13 semaines qu'inlassablement, quelles que soient les conditions météo, malgré la répression et les campagnes médiatiques hostiles, des dizaines de milliers de personnes prennent les rues chaque samedi. Contre l'injustice sociale, contre le mépris des puissants, contre Macron et le monde qu'il incarne. Localement, les deux places fortes de l'Acte 13 se trouvaient à Nantes et à La Roche-sur-Yon.

A Nantes, le cortège met du temps à démarrer en début d'après-midi. La foule semble moins nombreuse, moins dynamique. Difficile de dire si cette lassitude vient de l'appel régional à se déplacer en Vendée ou à la succession de manifestations très sévèrement réprimées. Il faut dire que Nantes est le théâtre d'expérimentations répressives depuis des années. Malgré tout, peu à peu, la manifestation de quelques centaines de personnes va gonfler dans les rues, au point d'atteindre 2000 participants au plus fort. Mais le dispositif policier laisse peu de place à l'improvisation, et dès le Cours Saint-Pierre, les premières grenades sont tirées. Une tentative de monter vers la rue du Calvaire est à nouveau repoussée par des salves de gaz.

Après un premier tour sur les grands axes, sous escorte rapprochée, le cortège se dirige à nouveau vers la Préfecture où une souricière est organisée par les forces de l'ordre, très nombreuses. Fait inédit et assez inquiétant, il suffit que la gendarmerie lance des sommations pour que les premiers rangs se mettent à refluer. La cohésion et la confiance des manifestants semble faire défaut, face à la disproportion des forces en présence.

Mais l'après-midi n'est pas finie. Des affrontements ont lieu sur le Cours des 50 Otages. Les rares vitrines de banques encore intactes sont esquintées. Beaucoup de tags fleurissent sur les murs. Et comme souvent sur cette avenue, la police s'adonne à son sport favori : le stand de tir. Des dizaines et des dizaines de grenades pleuvent sur le cours, y compris dans les cafés et sur les toits des immeubles. Le sol est jonché de munitions. Des poubelles sont enflammées. Une partie du cortège parvient à monter vers les rues commerçantes, alors qu'une autre, de quelques centaines de personnes, arrive à se faufiler jusqu'à la Place Graslin. Les charges de la BAC, épaulées par des groupes paramilitaires de la BRI, habillés en ninja, sont très violentes. Des explosions, des coups et des blessés pour voler une simple banderole.

Lors d'une charge, une cartouche bleue, de type chevrotine, est retrouvée au sol sur le Cours des 50 Otages. Elle a malheureusement été remise à la police par un manifestant sans avoir pu être expertisée. Nous sommes intéressés par tout témoignage ou photo pouvant documenter cette découverte inquiétante.

La composition de la foule évolue, il y a de plus en plus de très jeunes venus des quartiers, qui sont les cibles privilégiées de la police. Après une longue période de flottement, une nouvelle banderole apparaît, et remet en mouvement un petit cortège dans les rues de Bouffay, avec une beaucoup plus grande d'énergie qu'en début d'après-midi. Les slogans anticapitalistes résonnent dans les ruelles. Mais c'est la chasse à l'homme, et à nouveau, la banderole est volée, et plusieurs manifestants arrêtés. Une jeune femme crie ses droits à un manifestant interpellé. Un policier lui répond « viens sucer ma queue salope ! », puis sort sa matraque et la menace. Les rues retrouvent leur calme. Encore une fois, la manifestation aura duré des heures, jusqu'à la nuit, mais sans parvenir à mettre en échec les pièges posés par la répression, faute de solidarité et de détermination collective.

Au même moment, les rues de La Roche-sur-Yon connaissent une mobilisation inédite. Pendant toute la semaine, la presse et les élus locaux ont mené une campagne basée sur la peur et la dissuasion. Cela n'a pas marché, car 2000 personnes de tout l'Ouest marchent dans la ville vendéenne fondée par Napoléon. Après une première partie plutôt calme, les rues se couvrent de barricades et se remplissent de lacrymogène. Des manifestants font fuir plusieurs fois les voitures de la BAC. Plusieurs symboles du capitalisme sont ciblés : des banques ont leurs vitres brisées. Les rues de la Roche n'ont probablement pas connu de telles scènes depuis très longtemps. Un tag sur un mur : « gravé dans La Roche ».

Ce samedi 9 février confirme encore une fois que le mouvement est profondément enraciné. Qu'il refuse, semaine après semaine de se laisser bâillonner. Mais il manque encore l'étincelle et l'intelligence collective de dépasser les affrontements rituels, et leur scénario écrit d'avance par le gouvernement. Soyons l'étincelle !

**# [La Roche-sur-Yon : succès des manifs régionales dans l'Ouest - La contagion d'un esprit nantais ?](#)** - Dans plusieurs régions de France, le mouvement des Gilets Jaunes a pris une forme originale : chaque semaine, une ville, moyenne ou grande, accueille la manifestation du samedi. On a ainsi vu, dans le sud-est, 1500 personnes manifester à Forcalquier, sous-préfecture des Alpes-de-Haute-Provence (5000 habitants) et tenter d'approcher la maison de Christophe Castaner. La semaine suivante, plusieurs milliers de personnes se sont rendues à Manosque (04) : à chaque fois, le déplacement régional est un événement historique pour la ville en question. En terme de nombre de

manifestants mais surtout en en terme de rapport de force : pour la première fois dans ces villes plutôt calmes, des affrontements ont lieu avec la police et personne ne peut ignorer la force du conflit qui se joue. Dans l'Ouest, il semblerait que ces manifestations régionales aient particulièrement bien fonctionné, en témoigne l'Acte XIII à La Roche-sur-Yon, samedi dernier, sur lequel revient cet article.

# [Pour une mythopoétique de l'émeute](#) - « Et si on supposait que le bricolage effectué à partir du mobilier urbain lors d'émeutes, l'inventivité dont il fait alors preuve, touchait, de près ou de loin, à la fois à l'action politique et à la création artistique ? »



**Voilà une banque qui se tient sage !**

# [DES STREETMEDICS DE ROUEN S'EXPRIMENT](#)

*Intervenir en manifestation, auprès des militant.e.s, des manifestant.e.s est un acte engagé et politique. On ne peut s'organiser face à la violence de la répression de l'État, face aux violences policières sans prendre position. De part leur histoire dans les luttes, des manifestations des villes à la ZAD, de l'infirmerie de nuit debout aux contres sommets internationaux, les streetmedics sont de toutes les insurrections, de toutes les alternatives.*

*Nous sommes là pour permettre aux blessé.e.s d'avoir des premiers soins, ou des soins complets en dehors du système de santé classique, dont nous dénonçons la violence. Les streetmédics sont auto-organisés. Il n'y a pas de diplômes, de règles, de formations pour devenir streetmédics. Il y a une posture, et un acte militant.*

*Il y a le respect de chaque, dans son genre, sa croyance, son origine, sa pratique de la lutte, son histoire et son vécu. Il y a la recherche constante du consentement, le respect, la bienveillance. Les streetmédics s'organisent face aux violences policières, la répression, les armes de la police, que nous dénonçons et combattons.*

*Les streetmédics ne sont pas policier.e.s, juges, moralisatrice.eurs ou arbitre des manifestations. Nous ne séparons pas les manifestant.e.s aux pratiques différentes, nous ne permettons pas aux fascistes de fuir, nous ne sommes pas les auxiliaires de la police, de la gendarmerie, des pompiers ou des associations de secourisme. Nous ne sommes pas l'émergence d'un nouveau type de secours organisés. Nous acceptons les pratiques des manifestant.e.s, des gilets jaunes.*

*La neutralité exprimée par certains groupes, se réclamant apolitique, apartisan, universaliste... est gênante. Elle gêne nos actions car elle est prosélytique. Si certains groupes pensent que leurs actions sont apolitiques et neutres soit. Mais qu'ils imposent leurs points de vues, leurs idées à l'ensemble des streetmédics est dangereux, et qu'ils dépassent le cadre du soin en s'interposant, et empêchant certaines pratiques militantes est problématique. Si ces groupes continuent comme ça, nous ne pouvons pas garantir leurs bienvenues dans les cortèges. Par leurs actions, c'est tous les streetmédics qui sont mis en danger.*

*Quelles sont nos responsabilités dans l'émergence de ses groupes ?*

*Nous avons décidé de créer la collectif Streetmédecins formation pour répondre à une demande urgente des gilets jaunes, des manifestant.e.s souvent hors réseaux militants, qui se prenaient la violence de la répression étatique. Au cours de nos formations, de nos temps d'échanges nous n'avons cessé de partager les positions décrites précédemment, la posture à prendre, le respect de chacune et de chacun. Nous n'avons cessé de mettre en garde ceux qui voulaient transposer le fonctionnement des pompiers ou des associations de secourisme en manifestation, en les avertissant des conséquences qu'elles pouvaient provoquer. Aujourd'hui, nous sommes à un tournant, ou nous devons défendre nos pratiques, pour garder un cadre safe dans nos luttes.*

*Le collectif streetmédecins formation réaffirme son positionnement affinitaire, anti-sexiste, antivaldiste, antiraciste et anticapitaliste.*

*Des médecins*

### # [GILETS JAUNES : COMMENT PASSER UN CAP ?](#)

*En plus du mépris, le ministère de l'Intérieur profère de belles menaces : « S'il n'y avait pas de magasins pillés, de barricades érigées. S'il n'y avait pas de voitures brûlées, de bâtiments publics saccagés. S'il n'y avait pas de projectiles lancés sur les forces de l'ordre. S'il n'y avait pas de policiers et de gendarmes roués de coups. En somme si la loi était respectée, il n'y aurait pas de blessés ». Nous leur répondons : « Si la loi était respectée, il n'y aurait pas de révolution. »*

*Si ce mouvement a déjà obtenu le moindre résultat, c'est précisément par l'émeute et les blocages, tous deux combinés, chacun le sait. L'émeute spontanée, joyeuse, joueuse et redoutable du 24 novembre et 1er décembre à Paris, ou encore les brefs épisodes locaux du 29 décembre et 5 janvier. Et le blocage effectif des flux, celui qui impacte en millions d'euros la bonne circulation des marchandises. Le pouvoir actuel ne comprend pas d'autre langage. S'il a fait mine de céder et s'il cède à nouveau un jour, c'est par crainte de l'insurrection.*

*(...)*

## Analyses et idées

# [Nos désirs font désordres](#) - *Il n'y a qu'une chose que les puissants ne supportent pas : ne pas pouvoir tout contrôler. Soyons donc incontrôlables.*

*À Paris, si la plupart des GJ se sont rassemblés sur le lieu de l'unique manifestation déclarée, c'était surtout dans l'optique d'être avec le plus de monde possible, pour rapidement se détourner du parcours prévu par la préfecture. Non pas pour tout casser mais pour reprendre le contrôle de notre mouvement. Pour se retrouver entre nous et décider de façon autonome et collective des actions à mener. Chose devenue impossible dans une manifestation totalement encadrée par la police et par un service d'ordre.*

*Mais l'essentiel est ailleurs. L'esprit de révolte, de subversion et d'insoumission a traversé cette journée. Et reste bien dans l'ADN du mouvement (il l'était dès les premiers actes d'ailleurs).*

*Pour les partisans de manif déclarée, on remarquera que le drame de la main arrachée par la grenade de desencerclement a eu lieu pendant la partie « déclarée » de la manif parisienne. Jouer le jeu du pouvoir ne protège donc en rien les manifestants. Au contraire.*

*Désormais, la question est de savoir comment prolonger et dynamiser cet esprit subversif : comment ne pas l'enfermer dans un rituel hebdomadaire, comment le massifier et comment le rendre dangereux pour le pouvoir.*

# [Déliberer n'est pas agir](#) - *Au contraire, ce qui s'est expérimenté sur les rond-points, dans les maisons du peuple, c'est l'élaboration commune de décisions concrètes, auxquelles chacun se sent intimement lié car il y a réellement participé. »*

# [UNE POLITIQUE EXPERIENTIELLE \(II\) - Les gilets jaunes en tant que « peuple » pensant](#) - Entretien avec le sociologue Michalis Lianos

**Depuis le mois de novembre 2018, le sociologue Michalis Lianos est allé à la rencontre de centaines de**

*gilets jaunes afin de recueillir leurs paroles et de tenter d'analyser ce mouvement aussi surprenant que protéiforme. Fin décembre, nous avons publié les premiers résultats de ses recherches sous la forme d'une interview : Une politique expérientielle - Les gilets jaunes en tant que « peuple ». Cette semaine, nous publions ce second entretien. Une mise à jour autant qu'un approfondissement, un travail d'analyse aussi fin que tranchant.*

# **Horizon** - *Le mur à abattre ne date pas d'hier. Il nous faut une vision historique, un plan large du combat. Ce qui est le plus dangereux donc le plus important. Parti d'une taxe qui ne passe pas, le soulèvement fluo a pris le large, rien ne vient l'arrêter. Visiblement, le sous-marin jaune n'a pas la marche arrière. Refuser une taxe n'est pas rien. De toujours, ce qu'on appelle le pouvoir peut être ramené à l'extorsion : on prélève des biens (en nature, en argent), on prélève de l'énergie (force de travail, temps de cerveau disponible), à des humains placés sous différents statuts (captifs, prisonniers de guerre, esclaves, colonisés, femmes, travailleurs, consommateurs, élèves, etc). Quand on résiste sérieusement à une forme d'extorsion, tant que dure le combat, on a une chance de découvrir que toutes les formes d'imposition d'une dette sont fondamentalement intolérables. Car la Colère est infinie.*

*Avec sa douzaine d'actes, le soulèvement est en âge de s'affronter à ce qui anime, à ce qui travaille l'époque en profondeur, et qui se formule ainsi : l'économie est un compte à rebours pour l'extinction.*



### Loi anti-manifestations, liberticide ?

# **Violences** : [« Comparer des voitures brûlées avec les ravages du néolibéralisme depuis 40 ans est absurde »](#)  
*Les images de violence « ne résument en rien le mouvement actuel », estime l'historien François Cusset, auteur d'un livre sur « Le déchainement du monde, logique nouvelle de la violence », publié au printemps dernier. Pourtant, nombre de commentateurs indignés tentent bien de réduire la mobilisation des gilets jaunes aux seules images de dégradations et d'affrontements. Et passent sous silence d'autres violences, celles « du temps ordinaire » que décrit l'historien dans son livre : contagion sociale du stress, précarité, violences contre l'environnement, oppressions sexistes... « Jamais le système économique actuel ne s'est autant accommodé de la violence », dit-il. Entretien.*

- [« Notre époque est celle d'une crise généralisée, détourner le regard n'empêchera pas la catastrophe » lettre ouverte de deux Gilets jaunes](#)
- [Gilets jaunes et manipulations étatiques de la violence : une vieille histoire](#)
- [Gilets jaunes vs Mai 68 : similitudes, différences, leçons à tirer](#)

# **Contre le mal-vivre : quand la Meuse se soulève** - *C'est l'une des deux sous-préfectures de la Meuse : Commercy, moins de 6 000 habitants. Un territoire de la « diagonale des faibles densités » frappé par l'effondrement industriel ; un taux de chômage à 24,5 %. En deux mois à peine, la petite commune lorraine s'est imposée comme un point incontournable du soulèvement national des gilets jaunes : forts d'une assemblée quotidienne, les Lorrains boudent le « grand débat » macronien pour mieux louer la démocratie directe, sans représentants ni leaders. Des*



messages de soutien leur arrivent sans tarder du Chiapas et du Rojava. Une Assemblée des assemblées (ou « Commune des communes ») s'est tenue les 26 et 27 janvier derniers, à leur appel, rassemblant 75 délégations de toute la France. L'horizon ? Abolir les inégalités, partager les richesses et donner le pouvoir au peuple. Nous sommes allés à leur rencontre. - « On a fait un gros travail d'éducation populaire au sein du mouvement : au début, on en avait gros, c'est tout, c'est ça qui a lancé le mouvement. Là, on affine. On se demande dans quelle société on veut vivre. Et ce qui ressort de presque tout le mouvement, c'est le pouvoir au peuple. »



## Répressions

# Vu sur FB : La répression des mouvements sociaux par mutilation de ceux qui y prennent part est non seulement une barbarie mais le symptôme de la pauvreté d'esprit de ceux qui s'accrochent à leurs privilèges. Les défenseurs du vieux monde n'ont rien d'autre que la violence à proposer à ceux qui réclament plus de justice sociale. Éborgner et arracher des mains semble l'ultime rempart d'un pouvoir aux abois, une élite rendue aveugle des deux yeux par sa peur de devoir changer un système auquel elle a les poings liés parce qu'elle veut continuer à en profiter. Mais on n'abat pas les idées à coups de flashballs. Les poings arrachés resteront dressés dans les têtes. Et d'autres se lèveront.

C'est toujours l'opresseur, non l'opprimé qui détermine la forme de lutte. Si l'opresseur utilise la violence, l'opprimé n'aura pas d'autre choix que de répondre par la violence. Dans notre cas, ce n'était qu'une forme de légitime défense."

Nelson Mandela - 1918-2013 - Un long chemin vers la liberté, 1996

- [Voiture vigipirate brûlée : les journalistes et les flics piétinent le secret de l'instruction](#) - Une voiture vigipirate en feu, une émeute de plusieurs milliers de personnes, une personne mutilée... C'en était trop pour les flics et les journalistes du Parisien qui tentent d'allumer un contre-feu pour camoufler leurs échecs. Au mépris de la loi, concept qui leur est pourtant très cher...  
Entre un dispositif policier qui s'est fait déborder, et une main arrachée par une GLI F4, les flics et la préfecture ont eu besoin de déclencher un contre-feu médiatique pour garder la tête haute.  
L'interpellation ciblée du camarade, ainsi que la communication auprès des paillassons à flics, comme le Figaro ou le Parisien, montrent une stratégie rodée de la préfecture. Trouver un coupable, et en faire l'archétype du « casseur ». On voit bien que les médias malgré leurs prétendue objectivité, suivent largement : on y parle de « son périphe délinquant », de ses faits d'armes : « Coups de pied, usage de marteau et de pied de biche, jets de

trottinette en libre-service ».

Bref les médias font les juges. Piétinant le concept de présomption d'innocence (remarque, pour eux il est dépassé depuis longtemps), ils recrachent ce que les flics leurs distillent.

- [Que s'est-il passé devant l'Assemblée nationale samedi 9 février ? Un témoignage](#)
- [À propos De la sidération...](#)
- [« Gilets jaunes » : trois photographes disent avoir été « délibérément » visés par la police à Toulouse](#) - Place du Capitole, samedi, une « grenade » a explosé aux pieds de Valentin Belleville, le blessant à la cuisse. Pour lui comme pour les deux collègues avec qui il couvrait la manifestation, il ne fait aucun doute qu'il ont été ciblés.
- [Que s'est-il passé dans la rue Lauriston à Paris ce samedi 9 février, lors de l'acte XIII des Gilets Jaunes ?](#) - Plusieurs témoignages convergent : hier samedi 9 février, vers 17h30, lors de l'acte XIII se sont produits des faits d'une grande violence rue Lauriston, à proximité de la place de l'Étoile à Paris.
- [Paris, 9 février : un homme a eu la main arrachée par une grenade de la gendarmerie](#)
- [Toulouse : d'un contrôle d'identité à une détention provisoire, une collaboration police-justice](#) - Après bientôt trois mois d'une contestation massive et acharnée, le mouvement des gilets jaunes n'en finit pas de ne pas finir, et le moins qu'on puisse dire, c'est que ce n'est pas du goût du pouvoir.  
Récit d'une nouvelle opération de police, sous les ordres de Mme Billot, juge d'instruction.
- [Louis Boyard, le syndicaliste lycéen blessé en manif, n'a pas apprécié l'ironie de Castaner](#) - Le président de l'Union nationale des lycéens (UNL) dénonce plusieurs "mensonges" du ministre de l'Intérieur. - 6 mensonges de Castaner en 30 secondes !
- [« Ce n'est pas une main arrachée, c'est seulement 4 doigts » : les réactions honteuses des soutiens du gouvernement](#) - Lors de l'Acte XIII, un nouveau Gilet jaune a eu la main arrachée par une grenade GLI-F4. Alors que la répression a à nouveau été très violente samedi, pour les soutiens du gouvernement, la responsabilité de Sébastien est totale et les forces de l'ordre n'y sont pour rien. - Assez des mensonges du régime et de ses larbins, assez de leur brutalité et de leur mépris.
- [Main arrachée : un syndicaliste de la police estime que c'est « bien fait pour sa gueule »](#) - En filigrane, le flic avoue que les grenades explosives sont ultra-dangereuses
- [Béziers : un Â« gilet jaune Â» condamné à un an de prison ferme](#) - Il comparait devant le tribunal pour obstruction à la circulation, vol de barrières de péage et destruction de matériel. - Scandaleux ! Liberté pour tous les gilets jaunes !
- [Gilets jaunes : un boulanger placé en garde à vue](#) - Un policier en civil portant un brassard s'était vu refusé l'accès à une boulangerie à cause de son arme. La scène avait été diffusée sur les réseaux sociaux. - toujours plus de répressions absurdes
- [Gilets jaunes à Paris : garde à vue prolongée pour le boulanger qui avait refusé de servir un policier](#)
- [Alpes de Haute Provence / VIOLENCES POLICIÈRES : syndicats et parents quittent le CDEN pour dénoncer la gestion du préfet !](#)
- [Les bouffons du roi : récit d'audience d'une justice royale](#) - C & K ont été arrêté-es le 8 décembre à la Guillotière dans une manifestation Gilet Jaune. En comparution immédiate, illes avaient demandé le délai auquel illes avaient droit pour préparer leur défense (voir Comparutions immédiates du lundi 10 décembre 2018). Illes ont comparu libres le 18 janvier. - Un de leur proche nous a fait parvenir ce récit d'audience, écrit dans la nuit suivant le jugement

Lecture

[Démocratie : histoire d'un malentendu](#) par [publications universitaires-Â»<https://www.youtube.com/user/publicationsu>  
<https://youtu.be/KVW5ogGDIts>

# Le système inégalitaire, brutal et antidémocratique continue, pour l'instant...

- [Moins nombreux, mais plus riches encore : 26 milliardaires ont autant d'argent que la moitié de l'humanité](#) - Alors que Macron reçoit ce jour même (21 janvier) dans son château à Versailles 150 grands patrons : "Être riche pour gagner plus", semblerait mieux traduire la pensée d'Emmanuel Macron.
- [La dotation d'hébergement des députés, cette nouvelle enveloppe méconnue offerte à nos élus](#) - la dotation d'hébergement est un dispositif récent et méconnu (créé par le régime Macron en février 2018) qui permet aux élus non-parisiens de louer un pied-à-terre dans la capitale, aux frais du contribuable.
- [Hauts fonctionnaires : Complément d'enquête révèle les salaires](#) - Au ministère des finances, 600 personnes touchent plus que le Président de la République. Problème : même la Cour des comptes juge ces salaires injustifiés.
- [L'école à la maison fait pousser les mauvaises herbes](#) - Le projet de loi « pour une école de la confiance » est discuté à l'Assemblée nationale à partir de ce lundi 11 février. Il menace la liberté pédagogique et la pratique de l'école à la maison, dénoncent les autrices de cette tribune, qui ont fait le choix « mûrement réfléchi » de ne pas scolariser leurs enfants.
- [Macron compte diminuer de 1,2 milliard d'euros la masse salariale des hopitaux, soit la suppression de 30 000 infirmières](#)
- [Encore un mort dans les montagnes du Briançonnais ! Cessons de nous taire !](#) - Dans la nuit du 6 au 7 février, vers 3h30, Tamimou, un jeune togolais, est mort d'hypothermie sur la route nationale 94 à Val-des-Prés entre Montgenèvre et Briançon : c'est la frontière qui l'a tué.
- [Outre-Mer : Emmanuel Macron confisque les micros et le débat sur le chlordécone](#) - Le tyran macron est toujours aussi immonde et barge !
- [Amazon dépose le brevet d'un bracelet qui surveille ses employés au travail](#) - L'appareil vérifie la position des mains pour s'assurer que les salariés soient actifs dans les entrepôts.
- [Mythe du « ruissellement », vrais privilèges](#) - Depuis la campagne présidentielle d'Emmanuel Macron, la supposée théorie du ruissellement agit comme un mantra dans les discours gouvernementaux, sans pour autant convaincre les classes populaires, et parmi elles les gilets jaunes. Mot d'ordre libéral plutôt qu'élément de théorie économique, le ruissellement fait partie des mythes fondateurs du pouvoir macronien qu'il est urgent de déconstruire.
- [VIDEO : accidents du travail : Silence ! Des ouvriers meurent - Matthieu LÉPINE](#) - A la manière de David Dufresne sur les violences policières, Matthieu Lépine recense lui les accidents du travail graves ou mortels sur sa page facebook et son compte Twitter



Le Grand débat : je suis venu pour vous écouter m'entendre parler

# Destructions écologiques et climatiques catastrophiques provoquées par le capitalisme et les civilisations industrielles



## Sauvons la planète, détruisons l'économie

- [Le mensonge du progrès](#) (par Nicolas Casaux) - *Mais le fait est que les choses ne vont pas de mieux en mieux, que la civilisation industrielle ne rend pas l'humain plus libre, ni plus heureux. Sauf à recourir à une définition absurde de la liberté et à confondre le bonheur avec cet indicateur de l'aliénation et de l'industrialisation de la vie qu'est l'IDH. Le fait est qu'il a existé des sociétés humaines heureuses et véritablement soutenables, et qu'il n'en reste presque plus. Le fait est que la dépression, et l'éventail toujours plus vaste de troubles psychologiques dont elle fait partie, et toutes les maladies dites « de civilisation », désormais épidémiques, et toutes sortes de violences et d'injustices à l'égard des femmes, des non-Blancs, de nombreuses minorités, et des humains et des non-humains en général, et l'aliénation qui découle d'une absence de démocratie, d'une organisation sociale autoritaire, sont autant de caractéristiques de la civilisation industrielle.*

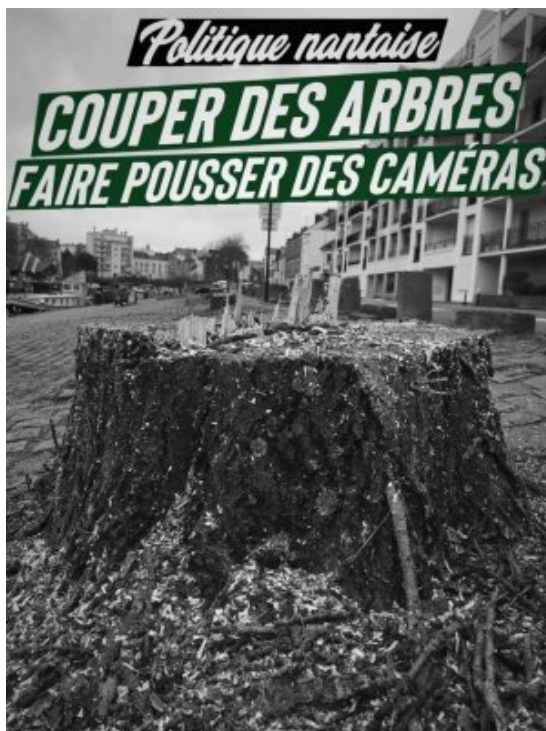
*Le progrès est un mensonge qui devient plus grotesque et plus abject chaque seconde, à mesure que les problèmes sociaux et écologiques empirent et que cette monoculture, qui n'a jamais eu d'avenir, s'en rapproche inexorablement.*



- [Le mouvement écologique doit revenir à ses sources](#) (par Bernard Charbonneau) - *L'histoire de la récupération du mouvement écologiste, qui constituait au départ une véritable opposition à la société industrielle, par cette même société industrielle, devrait être connue de tous ceux qui se considèrent désormais comme des écologistes. Car en réalité, le discours des écolos médiatiques, des Nicolas Hulot, Isabelle Delannoy, Cyril Dion, Yann Arthus-Bertrand, etc., qui promeuvent tous une version qu'ils présentent comme écologiste/verte/durable de l'industrialisme (des industries et des hautes technologies, mais vertes, bien évidemment/!), une sorte d'écoindustrialisme, de société industrielle écolo (Isabelle Delannoy promeut par exemple ce magnifique oxymore qu'est l'écologie industrielle), n'a plus rien à voir avec celui du mouvement écologiste originel. Il suffit de lire Pierre Fournier, Bernard Charbonneau ou Jacques Ellul pour le constater.*
- [L'opposition grandit contre le train des riches Charle-de-Gaulle Express](#) - *Le gouvernement a confirmé cette semaine la réalisation du CDG Express. Cette navette rapide entre l'aéroport de Roissy et Paris est destinée aux touristes et voyageurs d'affaires. Mais les usagers du RER B craignent que cela dégrade encore le service sur*

cette ligne sur-fréquentée.

- [Ardèche - Fuites radioactives de la centrale nucléaire de Cruas-Meysse : EDF multiplie l'opacité d'incidents récents](#)
- [Entre Montagne d'or et forage offshore, quand la Guyane est convoitée pour ses ressources](#) - Voilà plus de deux ans qu'une mobilisation inédite a pris racine en Guyane, alors que ses ressources attirent l'appétit des multinationales.
- [Qu'Emmanuel Macron assume qu'il veut moins de paysans et plus de profits pour l'agroalimentaire», dénonce la Confédération paysanne](#) - Laurent Pinatel, porte-parole national de la Confédération paysanne, s'avoue dubitatif sur les intentions d'Emmanuel Macron de recevoir lundi les dirigeants des syndicats agricoles dans le cadre du Grand débat puisque, selon lui, rien n'est ressorti des Etats généraux de l'alimentation menés pendant un an.
- [Des grèves scolaires pour l'environnement auront lieu chaque semaine](#) - Pour le « printemps climatique », des étudiants parisiens rejoindront la mobilisation mondiale à partir du 15 février.
- [Contre l'éolien industriel, la Zad de l'Amassada s'organise pour durer](#) - La Zad aveyronnaise de l'Amassada, opposée à la construction d'un super-transformateur électrique, organisait dimanche 10 février un pique-nique de soutien. Enjeu : préparer la résistance, alors que l'arrestation récente de cinq opposants préfigure une possible tentative d'expulsion par la gendarmerie.
- [Artificialisation des sols : « Même là où la France se dépeuple, le béton continue à croître »](#) - Au rythme d'un département tous les dix ans, les sols sont couverts de béton. Les politiques publiques échouent à enrayer le phénomène. Et le mouvement des Gilets jaunes ne fait que souligner cet échec. Reporterre a échangé avec Alice Colsaet, doctorante en économie qui étudie les mécanismes de l'urbanisation. - La Drôme est un des départements où l'artificialisation est forte.
- [Les insectes disparaissent, et c'est plus grave qu'on ne le pense](#) - C'est le bilan de plusieurs études combinées qui annoncent l'extinction des insectes d'ici quelques dizaines d'années. Une véritable catastrophe annoncée pour l'ensemble de la biodiversité.



**Nantes : couper des arbres, faire pousser des caméras**

### # COUPER DES ARBRES & FAIRE POUSSER DES CAMERAS : POLITIQUE NANTAISE

La presse annonce aujourd'hui une « transformation radicale » au coeur de Nantes. Dans le cadre d'un grand projet d'aménagement du secteur de la Place du Commerce, tous les arbres qui entourent la croisée des trams vont être abattus. Les tronçonneuses seront à pied d'oeuvre toutes les nuits cette semaine. Le projet : couper 70 platanes à l'épicentre de la ville.

*La mairie socialiste fait table rase des vieux arbres. Il y a trois semaines seulement, 40 superbes noyers étaient rasés le long de l'Erdre, donnant un air sinistre aux rives du cours d'eau. L'automne dernier, c'était le petit square Fleuriot, à côté de la Place Royale, qui était détruit, et tous les magnolias rasés. La raison d'un tel massacre ? Remplacer le square par un immeuble commercial. C'est vrai que les magasins sont tellement rares à Nantes ...*

*La destruction des 70 platanes s'inscrit donc dans une logique organisée par la mairie, qui pourrait bien se poursuivre dans les semaines qui viennent, puisque des menaces pèsent aussi sur le square Daviais, et d'autres espaces verts. Bref, on n'a jamais autant rasé d'arbres que sous la mairie socialiste, qui se prétend « verte » et « écoresponsable » !*

*Si la mairie coupe des arbres, elle fait pousser une toute autre végétation en centre-ville, en métal et composants électroniques, bien moins sympathique. Johanna Rolland installe partout dans la ville des caméras de surveillance. 140 nouvelles caméras ont été ajoutées cette année à celles déjà existantes. Des moyens de flicage supplémentaires pour surveiller les manifestations et les populations dites indésirables.*

*Bref, la gauche à Nantes, c'est plus de caméras et moins d'arbres. Une politique toujours plus à droite. Sécuritaire, destructrice au service de la marchandise.*

Lecture

[Scolariser le monde \(2010\)](#) par [Deep Green Resistance France - Le Partage-Â] <https://www.youtube.com/channel/UCjI5ayHwe-O3I42vwrJrMnwj>  
<https://youtu.be/D8YCBs8HbR8>



**Planète : 16 chiffres chocs - Quand cette civilisation industrielle détruit les bases de la vie**